



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Address by Xing Qu, Deputy Director-General of UNESCO,
on the occasion of the close of the
first UNESCO International Water Conference :
Leveraging the trans-sectoral management of water resource
for sustainable water security and peace**

UNESCO Headquarters, 14 May 2019

Ministers,

Excellences,

Ladies and gentlemen,

Today we call for a fundamental shift in the way we look at water. Today in Paris, this International Water Conference, convened by the Director-General of UNESCO, calls for a trans-sectoral approach to water that will lead us to achieve the 2030 agenda and its 17 Sustainable Development Goals and related targets. Today, the UNESCO Secretariat commits to fostering collaboration between its sectors towards sustainable water security and peace, and invites Heads of State and Government to do the same.

In this regard, I would like to express our appreciation for the role of the Member States in supporting this event, and in the overall development and implementation of SDG 6. Your contribution is critical for the progress towards access to water and sanitation for all. Without water, none of the SDG will be reached.

Water is one of the most basic human needs, vital to almost all activities, especially those related to food production, energy, industry, and land use. Its management and governance affect health, gender equality, education and livelihoods, as well as the environment. More than ever, we need to shift our perspective from a human-centered approach to one looking at the Earth and its ecosystem at large, contributing to

understand and overcome the challenges that impede sustainable water security;

Much still needs to be done. We need to reach out not only to regions and countries where significant progress is still required, but also within countries, to ensure that even the most vulnerable populations benefit from access to acceptable and usable water and sanitation. Poor water management, unsustainable development, increased uncertainty and risk due to global change and other factors continue to threaten many ecosystems. As a result, sustainable development through trans-sectoral water resources management is crucial to reach social, economic and environmental goals.

Excellences, Ladies and gentlemen,

Building on the International Decade for Action 'Water for Sustainable Development', proclaimed by the United Nations General Assembly, we stress the importance of implementing programmes and promoting partnerships as well as the importance of your involvement, as stakeholders, in order to accomplish the 2030 Agenda.

Reiterating the final declaration of the high level international conference of Dushanbe in 2018, we invite you to use the existing water-related intergovernmental programmes, bodies, centers, and partnerships, such as those under the auspices of the United Nations, to enhance dialogue, cooperation, technical and scientific transfer and development.

We commend the large participation of Member States and of all stakeholders involved in the water sector to this Conference, which was aiming at embracing a trans-sectoral approach for the sustainable governance and management of our water resources. During the two days of discussions and events, 126 countries have been represented, of which more than 30 countries at the ministerial level, with almost 40 Ministers attending the Conference.

Let me thank again our Member States and water stakeholders for their continuous support and efforts towards the implementation of a trans-sectoral water resources management at all levels.

Excellences, Mesdames et messieurs,

Cette transectorialité va au-delà de la simple association de plusieurs secteurs et disciplines. Elle est une priorité stratégique pour l'avancement des connaissances et le financement de projets, que nous voulons promouvoir aujourd'hui. Elle est celle qui contribue à une meilleure compréhension de la dynamique et des modalités de la gouvernance de l'eau, et à l'optimisation de cette dernière. Ainsi, les secteurs devront s'engager dans une approche de gestion conjointe qui prend en compte nos besoins sociaux et économiques, mais aussi ceux de l'environnement et des écosystèmes que nous partageons. A cet égard, je tiens à souligner que l'UNESCO est la seule à disposer des mécanismes permettant de faire le lien entre les eaux continentales et les eaux marines, garantissant ainsi la continuité entre ses deux systèmes de ressources, et leur gestion holistique, à travers la Commission océanographique intergouvernementale, et le Programme hydrologique international.

Ceci nécessite de mettre en commun une pluralité d'expertises : celles des scientifiques, des entrepreneurs, des bailleurs de fonds, de la société civile et des décideurs, tous au service de solutions holistiques et scientifiquement fondées.

Le besoin est de taille et s'affirme comme une évidence : que les acteurs de la gestion de l'eau adoptent une gestion transectorielle et interdisciplinaire des ressources en eau pour favoriser une sécurité de l'eau et une paix durables, et répondre à la complexité des besoins actuels des Etats Membres.

L'objectif semble clair : assurer une quantité et une qualité d'eau constantes en toutes circonstances et avec la meilleure rentabilité

économique possible. Il est pourtant soumis à bon nombre d'aléas, tels que la variation de la demande, les pollutions diverses ou encore les aléas climatiques. En ce sens, l'intelligence artificielle dans le secteur de l'eau représente un atout majeur dont nous ne pourrions pas nous passer pour l'avenir. Indispensable pour piloter les unités de production, de traitement, ou de distribution, et plus largement pour économiser les ressources en optimisant leur usage, l'intelligence artificielle devrait être au service de la sécurité de l'eau et de la résilience de nos systèmes.

Si l'innovation est essentielle, il faut aussi reconnaître le rôle et l'importance du patrimoine lié à l'eau, et l'intégrer dans le développement et la mise en œuvre de nouvelles pratiques de gestion de la ressource.

Les données et les informations constituent des outils essentiels pour déterminer comment prioriser et distribuer les ressources limitées, afin de répondre aux besoins des populations. Parfois, les données sont absentes. Dans d'autres cas, les moyens humains, techniques ou financiers pour les traiter, les analyser, les stocker et les utiliser manquent. Ainsi, disposer d'informations sur les ressources en eau est essentiel pour assurer une gouvernance sûre et scientifiquement fondée. L'accès au savoir constitue en effet une condition essentielle pour que tous les pays soient en capacité de s'emparer de la gestion de leurs ressources en eau.

Les discussions qui se sont déroulées hier l'ont souligné : il est temps de repenser les programmes et les systèmes éducatifs à travers le prisme de la sécurité et la durabilité de l'eau. En effet, l'éducation doit être inclusive et se faire à tous les niveaux et à tous les âges.

Dans un contexte où l'agriculture, l'environnement, les forêts, le tourisme, l'éducation, la culture, l'énergie, l'innovation; ont des priorités variées dont le dénominateur commun est l'eau, la mise en place d'un mécanisme d'échange de savoir et d'informations entre les différents secteurs semble une évidence pour la gestion de la demande et celle de l'approvisionnement. L'accès aux données et à l'information

soutiendra la création de liens plus étroits entre la science et la prise de décision par les responsables politiques.

Excellences, Mesdames et messieurs,

Les acteurs du secteur de l'eau doivent mettre en œuvre des actions transformatives du point de vue de l'égalité des genres afin d'optimiser l'autonomisation des femmes dans la gouvernance et la gestion des ressources en eau. Dans de nombreux cas, cette dernière reflète en effet l'inégale distribution des tâches entre les hommes et les femmes, accentuant les vulnérabilités et entravant leur indépendance.

Ainsi, l'éducation et l'égalité des genres sont capables d'accélérer la transition vers un partage et une utilisation de l'eau plus durables, et plus largement vers des sociétés plus responsables, tolérantes et intégratrices.

Favoriser une sécurité de l'eau et une paix durable étaient au cœur des ambitions de cette conférence. Au cours des discussions, plusieurs propositions ont été émises. Le Secrétariat entend ces suggestions et les soumettra aux Etats membres dans les fora dédiés.

Mesdames et Messieurs les Ministres, c'est en vertu du soutien et de l'engagement continu de vos Etats que l'eau est, depuis plus de 50 ans, au cœur du travail de l'UNESCO - témoignage de la confiance que vous accordez aux compétences, à l'expérience et à la vision stratégique de ces Programmes.

Au nom de la Directrice générale, qui ne pouvait malheureusement pas être présente ici aujourd'hui, je tiens à remercier Son Altesse Royale Princesse Sumaya, et l'ensemble des Ministres présents de s'être déplacés, malgré vos agendas chargés. Votre présence durant ces deux jours a permis à cette conférence d'être riche de partage et d'enseignements. Elle traduit également d'un engagement fort de vos

Chefs d'Etat et gouvernements respectifs. L'UNESCO a la responsabilité d'en tenir compte et d'en faire écho.

Nous avons tout à gagner, particulièrement parce que le mandat qui a été donné à cette Organisation, c'est-à-dire poursuivre l'action à travers les cinq grands programmes que sont l'éducation, les sciences exactes et naturelles, mais aussi sociales et humaines, la culture, et enfin la communication et l'information, permet de répondre aux défis de la gestion de l'eau de manière inclusive.

En vertu de la sécurité de nos ressources en eau de demain et de la paix, notre défi commun est de dépasser les difficultés, de joindre nos efforts, d'encourager les collaborations politiques et scientifiques, et ce afin de concrétiser une ambition qui doit être réelle et partagée.

Mesdames et messieurs les Ministres, Excellences,

En tant que Directeur general adjoint de l'UNESCO, je ne pourrai pas conclure la conférence sans remercier nos partenaires, dont principalement GEIDCO, et les autres contributeurs, sans les contributions desquels cet événement n'aurait pas été possible. Nos remerciements vont aussi aux interprètes. Leur travail assidu a largement favorisé notre communication et notre compréhension. Nous remercions également le staff logistique qui nous fournit des conditions idéales pour ce travail.

Je dois remercier particulièrement les collègues du secteur des sciences. Je peux imaginer la complexité du travail pour organiser un grand événement qui est le nôtre, accueillir 900 participants et 37 ministres, avec une petite équipe. Je vous félicite d'avoir fait un excellent travail. Je remercie aussi les collègues des autres secteurs concernés de l'UNESCO, qui ont collaboré pour faire de cet événement une grande réussite, et qui ont enrichi l'approche transectorielle et interdisciplinaire. C'est un très bon exercice.

Enfin, je vous remercie, et j'attends l'occasion de vous entendre de nouveau dans des événements à venir.